

Evolution de l'inflation au cours du premier trimestre 2018

Hausse des prix en glissement de 0,8% au cours du premier trimestre 2018.

Les prix à la consommation finale des ménages enregistrent une hausse en glissement de 0,8% au cours du premier trimestre 2018. Cette hausse était de 0,4% il y a un an et de 1,5% au premier trimestre 2016. En moyenne sur les douze derniers mois, la hausse est de 0,7%, après 0,6% en 2017 et 2,3% en 2016. La dynamique des prix au cours des douze derniers mois résulte en grande partie de la flambée des prix des biens et services divers (1,8%), des boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants (1,1%), du logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles (1,0%) et de l'enseignement (1,0%). L'augmentation des prix des biens et services divers résulte principalement de la progression des prix du timbre communal. En effet, la loi de finance pour l'exercice 2017 a relevé les tarifs du droit de timbre communal de 200 FCFA en 2016 à 600 FCFA en 2017, et l'on est passé à 500 FCFA depuis le début de l'année 2018. Les prix des produits alimentaires quant à eux augmentent de 0,5% au cours des douze derniers mois, après 0,4% un an auparavant. Cette hausse des prix des produits alimentaires résulte surtout du renchérissement des prix des poissons et fruits de mer (3,4%), ainsi que la remontée des prix des pains et céréales (1,7%).

1. Evolution au cours du premier trimestre 2018

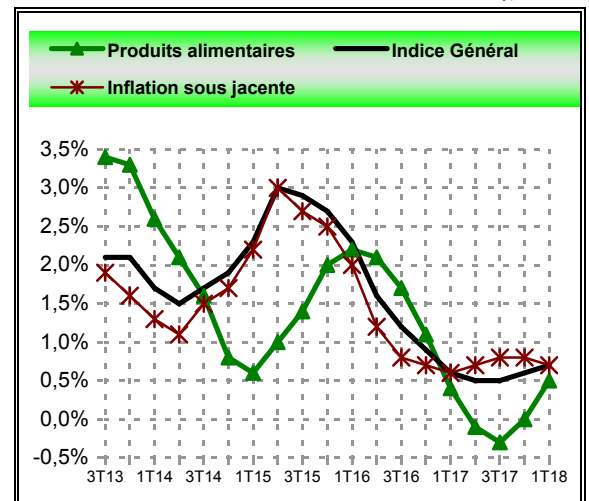
Une hausse des prix de 0,8% en glissement

Les prix des produits à la consommation finale des ménages ont augmenté de 0,8% au cours de ce premier trimestre 2018 par rapport au même trimestre de l'année 2017. Cette hausse était de 0,4% il y a un an. Sur les douze derniers mois, la hausse est de 0,7%.

La plus forte hausse est observée à Bertoua (3,3%)

Les prix à la consommation ont augmenté dans toutes les villes au cours des douze derniers mois. La plus forte hausse est observée à Bertoua (3,3%), suivie de Maroua (2,0%), Garoua (1,3%), Bafoussam (1,0%), Ebolowa (0,7%), et Buéa (0,7%). Les autres villes ont enregistré une hausse inférieure au niveau national. Il s'agit de Ngaoundéré (0,5%), Yaoundé (0,5%), Bamenda (0,2%) et Douala (0,2%).

Graphique 1 : Evolution générale des prix sur les douze derniers mois



Inflation soutenue par les prix des biens et services divers, et ceux du logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles

La hausse du niveau général des prix au cours des douze derniers mois provient en grande partie de la flambée des prix des biens et services divers (1,8%), des boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants (1,1%), du logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles (1,0%) et de l'enseignement (1,0%). L'augmentation des prix des biens et services divers résulte principalement de la progression des prix du timbre communal. En effet, la loi de finance pour l'exercice 2017 a relevé les tarifs du droit de timbre communal de 200 FCFA en 2016 à 600 FCFA en 2017, et l'on est passé à 500 FCFA depuis le début de l'année 2018.

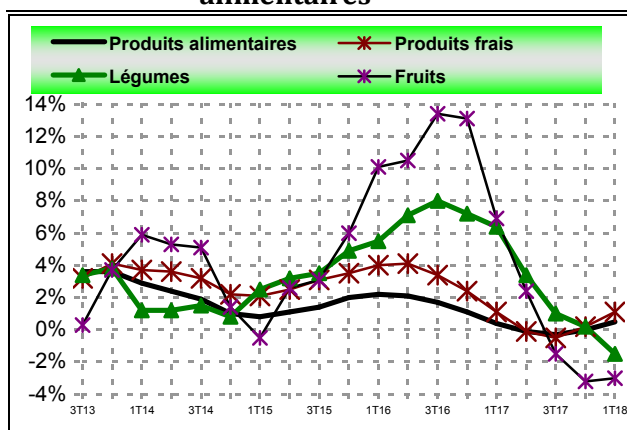
2. Evolution des prix des produits alimentaires

Une hausse des prix des poissons et fruits de mer (3,4%), des pains et céréales (1,7%), du sucre, confiture, miel, chocolat et confiserie (1,0%), et ceux des viandes (0,3%)

Les prix des produits alimentaires augmentent de 0,5% au cours des douze derniers mois, après 0,4% un an auparavant. Cette hausse des prix des produits alimentaires résulte en grande partie de la progression des prix des poissons et fruits de mer (3,4% après -3,8% en 2017), des pains et céréales (1,7% après -2,3% en 2017), ainsi que du sucre, confiture, miel, chocolat et confiserie (1,0% après -0,3% en 2017).

Par contre, les prix des fruits, des légumes, et ceux des huiles et graisses ont baissé respectivement de 3,0%, 1,5% et 1,3%. Un an auparavant, les prix de ces groupes de produits avaient plutôt augmenté de 6,9%, 6,4% et 4,6% respectivement.

Graphique 2 : Evolution des prix des produits alimentaires



- La progression de 3,4% des prix des poissons et fruits de mer découle du renchérissement de 6,3% des prix des poissons congelés (crevettes, maquereau, bar et capitaine) et de 6,3% des prix des poissons frais (bar, carpe et morue). Il convient toutefois de noter la baisse de 2,1% des prix des poissons et autres produits séchés ou fumés (carpes, crevettes, écrevisses, kanga).
- Les prix des pains et céréales ont augmenté de 1,7%. Cette remontée de prix découle de la hausse de 5,0% des prix des céréales non transformés (maïs, mil, etc.), de 3,1% des prix des farines, semoules et gruaux (farine de maïs, farine de mil, etc.) et de 2,7% des pains (pain artisanal, pain de mie). La flambée des prix des céréales est à mettre en lien avec l'offre insuffisante en maïs et mil du fait d'une production peu abondante dans les régions septentrionales. Aussi, l'épizootie de la grippe

aviaire ayant été maîtrisée, la demande du maïs pour la production des poulets de chair a augmenté.

- La hausse de 1,0% des prix du sucre, confiture, miel, chocolat et confiserie découle principalement du rebond du prix du chocolat au lait (2,1%), du chewing gum (1,3%), du chocolat en pâte à tartiner (1,0%), du bonbon alcoolisé (0,9%), et du sucre raffiné local (0,5%).
- La hausse de 0,3% des prix de viande résulte de la flambée des prix de la volaille (2,2%), de la viande de mouton-chèvre (1,5%), de la viande de porc (0,2%), ainsi que des prix des charcuteries et conserves (0,9%). A l'inverse, les prix de la viande de bœuf baissent de 0,2%, après un repli de 2,2% sur la même période en 2017.
- Le recul de 3,0% des prix des fruits résulte des baisses des prix de 5,1% des autres fruits frais (papaye, pastèques, avocat tendre, banane douce, pomme de France, saah) et de 0,2% des fruits secs et noix (noix de coco). A l'inverse, les prix des agrumes (notamment les oranges et pamplemousse) augmentent de 0,9%.
- La baisse de 1,5% des prix des légumes est liée principalement à celle de 5,3% des prix des tubercules et plantains (patate douce, pomme de terre fraîche, macabo, taro, banane plantain, banane fraîche non mure), et de 1,1% des prix des légumes secs et oléagineux (haricot sec, arachides sèches décortiquées, gombo séché et grains de courges décortiqués). Par contre, les prix des légumes frais en feuille (ndolé, feuille de manioc, zoom, folon) et ceux des légumes frais en fruits ou racines (aubergine, courgette, poivron vert, gombo frais, oignon frais) ont grimpé respectivement de 1,7% et 0,7%.
- Les prix des huiles et graisses ont reculé de 1,3%, surtout à cause des chutes de 2,1% du prix de l'huile d'arachide brute, de 1,6% de l'huile de coton raffiné, de 1,5% du prix de l'huile de palme brute, et de 2,1% du prix des noix de palme.
- La baisse de 0,2% des prix des laits, fromages et œufs est liée à celle de 0,4% du prix du lait non sucré.
- Le prix du kilogramme du riz importé de luxe a augmenté de 1,4%, celui du riz local grains longs de 1,2% et celui du riz importé populaire vendu au détail de 0,4%

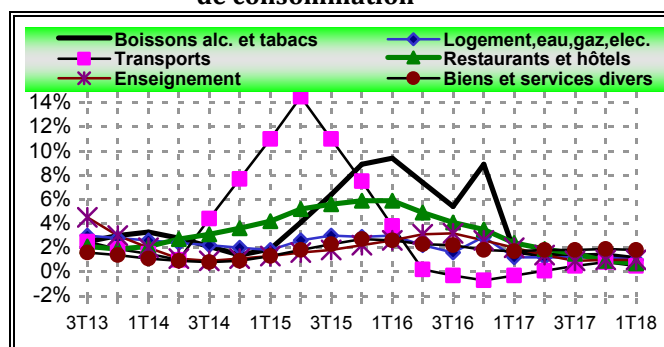
3. Les autres sources d'inflation

Les prix des biens et services divers augmentent de 1,8%

Au cours de ces douze derniers mois, les prix des biens et services divers, des boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants, de l'enseignement, et ceux des logements, eau, gaz, électricité et autres combustibles, ont enregistré des hausses respectives de 1,8%, 1,1%, 1,0% et 1,0%. Les prix des articles d'habillement et chaussures et ceux des communications ont progressé respectivement de 0,9% et 0,8%. Par ailleurs, les prix des restaurants et hôtels ont augmenté de 0,7%.

Le renchérissement des prix des biens et services est surtout imputable à celui du timbre communal qui est passé de 200 FCFA en 2016 à 600 FCFA en 2017 et l'on est passé à 500 FCFA depuis le début de l'année 2018.

Graphique 3 : Evolution des prix des autres fonctions de consommation

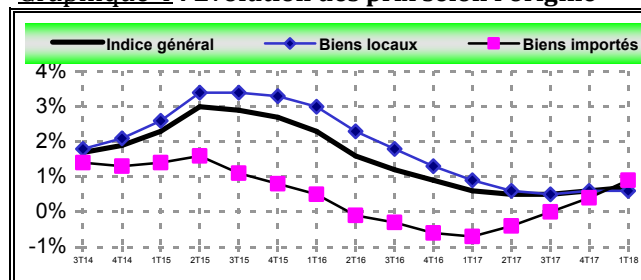


En outre, les prix des loisirs et cultures et ceux des transports, ont flambé respectivement de 0,6% et 0,5%.

Biens locaux/Biens importés : Retour de l'inflation importée

Sur les douze derniers mois, on note une inflation plus d'origine externe qu'interne. Les prix des biens importés et ceux des biens locaux ont progressé respectivement de 0,9% et 0,6%. La hausse des prix des produits importés résulte surtout de l'insécurité persistante dans certaines régions (Extrême-Nord, Est, Sud-Ouest et Nord-Ouest) ayant sans doute entraîné une diminution de l'offre extérieure provenant des pays voisins, notamment du Nigeria.

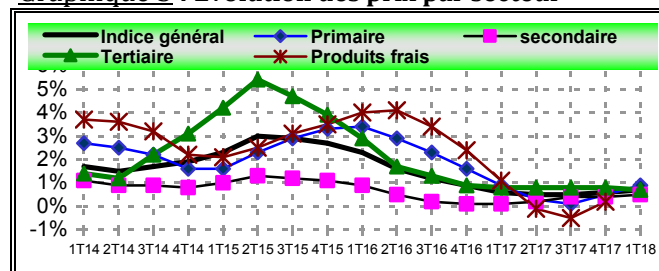
Graphique 4 : Evolution des prix selon l'origine



Secteur de production : L'inflation est en grande partie entretenue par le secteur primaire

Les biens et services du secteur primaire (0,9%) présentent les plus fortes variations de prix. Ceci s'explique essentiellement par la progression de 1,1% des prix des produits frais. Les prix des biens du secteur tertiaire et ceux du secondaire ont progressé respectivement de 0,7% et 0,5%.

Graphique 5 : Evolution des prix par secteur



4. Perspectives pour 2018

La volonté du Gouvernement d'assurer une croissance économique inclusive devrait se poursuivre notamment par le maintien du soutien aux services sociaux de base (santé, éducation, eau potable, énergie, etc.) et par un approvisionnement des marchés, à prix raisonnables, en produits alimentaires de grande consommation. En revanche, des sources de tensions sur les prix pourraient apparaître en raison des perturbations dans l'approvisionnement des marchés en liaison avec l'insécurité persistante dans la partie anglophone du pays, et des risques de baisse de la production céréalière dans la partie septentrionale du pays. Sous ces hypothèses, le taux d'inflation demeurerait contenu en dessous de 2% en 2018.

Certaines mesures prises par le gouvernement pourront contribuer à limiter la hausse du niveau général de prix en 2018. Il s'agit notamment de l'instauration des droits à l'exportation de 5% sur certains produits (dont huile de palme, noix de cola, gomme arabique, piment, mil, sorgho et eru), et l'exonération de la TVA à l'importation sur les bouteilles de gaz à usage domestique, certains produits pharmaceutiques. En outre, le tarif du droit de timbre communal passe de 600 FCFA à 500 FCFA.

Cependant, à l'approche de la CAN 2019, la demande intérieure pourrait augmenter. Par ailleurs, en cas de persistance des perturbations dans l'approvisionnement des marchés dues à l'insécurité perdurante dans certaines régions (Extrême-Nord, Est, Sud-Ouest et Nord-Ouest) et d'une production céréalière insuffisante, les efforts du gouvernement pourraient être jugulés. Sous ces hypothèses, l'inflation pourrait se situer à moins de 2% en 2018.

Tableau 1: Evolution de l'indice (base 100 Année 2011) des prix des différentes fonctions de consommation au cours du premier trimestre 2018

FONCTION DE CONSOMMATION	1er trim-17	4 ème trim-17	janv-18	févr-18	mars-18	1er trim-18	1 er trim 18/ 4 ème trim 17	1 er trim 18/ 1 er trim 17	avr 17 à mars 18 / avr 16 à mars 17
Produits alimentaires et boissons non alcooliques	109,4	111,8	110,9	110,9	111,2	111,0	-0,8%	1,4%	0,5%
<i>Produits alimentaires</i>	109,4	111,9	110,9	110,9	111,2	111,0	-0,8%	1,5%	0,5%
<i>Boissons non alcoolisées</i>	108,9	108,8	109,1	109,0	109,1	109,1	0,2%	0,2%	0,5%
Boissons alcoolisées et tabacs	121,8	122,4	122,9	122,4	122,2	122,5	0,1%	0,5%	1,1%
Articles d'habillement et chaussures	106,2	106,6	107,0	107,3	107,4	107,2	0,6%	1,0%	0,9%
Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles	113,7	114,9	115,1	114,2	113,7	114,3	-0,5%	0,6%	1,0%
Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer	106,5	106,6	106,5	106,7	106,7	106,6	0,0%	0,2%	0,2%
Santé	101,9	102,1	102,0	102,1	102,1	102,0	-0,1%	0,1%	0,3%
Transports	120,7	120,6	120,7	120,8	120,6	120,7	0,0%	0,0%	0,5%
Communications	90,0	90,0	90,1	90,0	90,3	90,1	0,2%	0,2%	0,8%
Loisirs et culture	103,3	103,9	103,9	103,9	103,9	103,9	0,0%	0,6%	0,6%
Enseignement	113,4	114,6	114,6	114,7	114,7	114,7	0,1%	1,2%	1,0%
Restaurants et hôtels	119,7	119,5	120,3	120,3	120,3	120,3	0,7%	0,5%	0,7%
Biens et services divers	109,3	110,9	110,9	110,8	110,9	110,9	0,0%	1,4%	1,8%
INDICE GENERAL	110,3	111,4	111,2	111,1	111,2	111,2	-0,2%	0,8%	0,7%

Tableau 2: Evolution de l'indice (base 100 Année 2011) des prix par groupes secondaires des produits au cours du premier trimestre 2018

GROUPES DE PRODUITS	1er trim-17	4 ème trim-17	janv-18	févr-18	mars-18	1er trim-18	1 er trim 18/ 4 ème trim 17	1 er trim 18/ 1 er trim 17	avr 17 à mars 18 / avr 16 à mars 17
Local	112,0	113,0	112,6	112,5	112,5	112,5	-0,4%	0,5%	0,6%
Importé	105,1	106,3	106,7	106,7	106,8	106,7	0,4%	1,5%	0,9%
Energie	107,9	107,9	107,9	107,9	107,9	107,9	0,0%	0,0%	0,1%
<i>Produits pétroliers</i>	108,0	108,2	108,2	108,2	108,1	108,2	0,0%	0,2%	0,3%
Produits frais	114,1	117,9	117,2	117,1	117,3	117,2	-0,6%	2,7%	1,1%
Hors produits frais et énergie	109,6	110,2	110,1	110,0	110,1	110,1	-0,1%	0,4%	0,7%
Primaire	113,1	116,4	115,5	114,8	114,7	115,0	-1,2%	1,7%	0,9%
Secondaire	104,9	105,3	105,3	105,6	105,9	105,6	0,3%	0,6%	0,5%
Tertiaire	113,1	113,4	113,5	113,6	113,6	113,6	0,2%	0,4%	0,7%
Durable	105,9	106,4	106,7	106,9	106,9	106,9	0,4%	0,9%	0,4%
Non durable	109,5	111,5	110,9	110,6	110,7	110,7	-0,7%	1,2%	0,6%
Semi Durable	105,6	106,1	106,3	106,6	106,6	106,5	0,4%	0,9%	0,9%
Services	113,2	113,5	113,6	113,7	113,7	113,7	0,2%	0,4%	0,7%

Tableau 3: Evolution de l'indice (base 100 Année 2011) des prix des différentes régions au cours du premier trimestre 2018

CENTRES DE COLLECTE	1er trim-17	4 ème trim-17	janv-18	févr-18	mars-18	1er trim-18	1 er trim 18/ 4 ème trim 17	1 er trim 18/ 1 er trim 17	avr 17 à mars 18 / avr 16 à mars 17
Yaoundé	110,4	110,7	110,6	110,7	110,8	110,7	0,0%	0,3%	0,5%
Douala	110,6	111,0	110,5	110,7	110,7	110,7	-0,3%	0,1%	0,2%
Bafoussam	109,8	111,6	110,9	110,2	110,1	110,4	-1,1%	0,5%	1,0%
Bamenda	110,0	110,9	110,1	110,3	110,6	110,3	-0,5%	0,3%	0,2%
Garoua	108,7	110,7	110,2	110,7	110,2	110,4	-0,3%	1,5%	1,3%
Maroua	108,8	112,2	112,3	111,5	111,4	111,7	-0,4%	2,7%	2,0%
Ngaoundéré	108,1	109,0	109,2	109,0	109,5	109,2	0,2%	1,1%	0,5%
Bertoua	110,3	113,8	115,8	115,0	115,1	115,3	1,3%	4,5%	3,3%
Buéa	112,2	113,8	114,0	113,8	114,3	114,0	0,2%	1,7%	0,7%
Ebolowa	113,2	113,4	113,3	114,0	113,5	113,6	0,1%	0,4%	0,7%
National	110,3	111,4	111,2	111,1	111,2	111,2	-0,2%	0,8%	0,7%